— Évidemment, c'est ma femme ! Jaffé le lui avait dit de votre part.

— Pas à elle ! J'étais en colère, j'avais perdu la tête, je t'ai envoyé chercher, mais pas elle !

— Qu'importe !

— Comment qu'importe ? Elle n'aurait pas dû te le dire ! Elle a fait causer Jaffé ; Jaffé a eu tort de parler, mais elle a eu encore plus tort de le répeter. Son devoir, si elle avait du cœur, était de te cacher cela ! On ne dit pas tout aux parents, on se garde bien de les irriter ! Mais elle .. elle n'aura pas de repos qu'elle ne t'ait fait prendre ton fils en horreur !

Richard avait reconquis son sang-froid apparent sous cette incroyable attaque ; mais l'émotion qui bouillonnait au dedans de son âme lui fit perdre la mesure.

— Vous voyez, dit-il, ma chère mère, combien il est indispensable que mon fils soit soustrait à votre influence ! Non seulement vous ne lui apprendriez pas à aimer sa seconde mère, mais vous en feriez entre moi et elle un brandon de discorde !

Mme Brice regarda son fils avec une expression d'indignation sans bornes, et sortit, laissant la porte grande ouverte.

Richard descendit, ordonna d'atteler, prévint Odile et retourna près de son fils. Cette fois, l'enfant était seul.

— Es-tu prêt ? lui dit-il avec douceur.

— Prêt à te suivre ? répondit Edme. Non, papa, je ne veux pas m'en aller.

— Que tu le veuilles ou non, c'est exactement la même chose, répliqua Richard agacé. Voyons, est-ce fini ?

— Je n'irai pas chez toi à Paris, reprit l'enfant en serrant les poings ; je ne quitterai pas ma belle-mère. Je veux bien aller au lycée ; mais chez cette femme, jamais ! Je la hais.

Odile, qui allait descendre, s'arrêta sur le palier.

—Edme, tu n'es qu'un méchant petit perroquet ! s'écria son père perdant à la fin patience.

— Tiens. elle est là qui nous écoute, répliqua Edme dont le regard perçant avait distingué la forme d'Odile par la porte